

Miljömagasinet 28 2013

La tradition orale



Pierre Gbolo : Énigmes, proverbes et contes ont toujours été une forme d'enseignement oral pour mon peuple.

Moi, je marche jusqu'à sa table dans un petit salon du livre régional à l'ancien château de Carcès cœur de la Provence.

Il a présenté son dernier livre, le roman Zéké. Mais il ya aussi une pile de livres avec des histoires en français, ornés d'un dessin d'enfant sur la couverture.

– ce sont des histoires simples, oraux initialement.

Et il me décrit comment le conte est raconté.

- Après le souper, lorsque le soleil s'est couché on raconte des contes aux plus jeunes. Les histoires ont toujours une morale. Lorsque les enfants ne comprennent pas le narrateur commence à nouveau, les personnes âgées expliquent le conte.

Il dit qu'il ya un moyen pour stimuler les jeunes à comprendre, à faire un effort.

- Afin d'attirer l'attention, le narrateur commence toujours avec "Ba Toe" (écoutez le conte!). Les spectateurs assis répondent: «To lé" (Les contes du pays). Là-dessus, le narrateur reprend "Ecoutez le conte". Le chœur répond : «Pi to" (racontez l'histoire!).

Il me dit que la tradition orale a cessé. Il comprend mon étonnement .

Ses études

Pierre Gbolo est entré en France il ya environ 30 ans. Né en République centrafricaine, une ancienne colonie française,

devenue indépendante en 1960. Il vit actuellement dans la ville universitaire d'Aix-en-Provence.

Il est discret, même dans nos mails. Sa fille en présentant son père dira :

"Mon père est né à Berbérati (aujourd'hui la troisième ville de la République centrafricaine sur l'ordre d'environ 70 000 habitants) Il est arrivé en France pour poursuivre ses études en filière littéraire. Cependant, alors que son premier choix n'est pas de rester, c'est la décision qu'il prendra avec sa femme afin de donner à leurs enfants un accès à l'éducation. Malgré le fait qu'il soit titulaire d'un doctorat en lettres modernes, il ne put...accéder aux métiers de l'éducation nationale à cause de sa nationalité étrangère. depuis 33 années, il travaille en tant que salarié dans le secteur des magasins d'alimentation ".

Son univers familial

Pendant tout ce temps, il a écrit, déclare sa fille Edwige Bouya Gbolo, mais seulement en 2010 qu'il a commencé à publier ses écrits. Et elle conclut: « C'est l'histoire d'un homme qui en toute humilité nous emmène dans son univers familiale et exotique. Sa biographie, les contes de son enfance et les croyances de son peuple c'est ce que Pierre GBOLO vous propose de découvrir »

Pierre Gbolo laisse participer le lecteur dans sa biographie, ses histoires de son enfance et les croyances de sa tribu dans :

- *BIO [le tam-tam]* 2010 (Bio - équipe tambour),
- *Contes Gbaya*, 2011 (Histoires de Gbaya)
- et *Zéké – [Les Cauris ou le don de la voyance]*(Zéké-petits coquillages).

Auteur inconnu en France, il paie pour publier son livre dans une maison d'édition. Comme en Suède. Vous pouvez commander le livre de l'auteur via le net. Il tente de trouver son public sur son site : <http://pierregbolo.jimdo.com/> et des petits salons.

Texte et photo : Sanni Gerstenberg

Voici l'un des 23 contes oraux de Pierre Gbolo
Contes Gbaya (l'auteur me dit qu'il ya plusieurs tribus gbaya
dans la ville de Berbérati,).

***Donc: Ba Toe ! Écoutez le conte! L'enfant têtu
[Beng nga Nzala]***

Un matin, Nakoé et sa mère vont au champ pour récolter les arachides. Ils travaillent ensemble toute la matinée. Vers douze heures, il fait très chaud. Gbalé, la mère de Nakoé, a très soif. Elle appelle son fils et elle lui dit : « Nakoé, j'ai très soif, donne-moi de l'eau. »

Nakoé : « Attend un peu maman. »

Ils continuent d'arracher les arachides. Gbalé a très soif, elle dit à son fils : « Mon fils, j'ai soif, donne-moi de l'eau. »

Nakoé : « Oui, maman, j'arrive. »

Elle continue d'arracher les arachides. Elle s'arrête, elle regarde son fils et lui dit : « J'ai très soif, donne-moi la carafe d'eau qui se trouve juste à côté de toi, mon fils. »

Nakoé : « Maman, attend un peu, j'arrive. »

Nakoé, imperturbable, continue de récolter les arachides. Gbalé a de plus en plus soif. Elle s'arrête, regarde son fils, laisse sa *daba* au sol, elle se transforme en épervier et s'envole.

Lorsque Nakoé entend le battement des ailes, il lève la tête et constate que sa mère s'est transformée en oiseau. Il se lève précipitamment et dit à sa mère : « Maman, reviens, je vais t'apporter de l'eau. »

Gbalé : « Garde ton eau, j'irai la boire à la prochaine rivière. »

Nakoé regarde sa mère s'envoler et disparaître dans les nuages.